

# L'INFO - OISEAUX

Club des ornithologues de Brome-Missisquoi Inc.



## Le Coulicou à bec noir

photo de  
Suzanne Labbé

### Page 2

Le COBM

### Page 3

Mot de la présidente

### Page 4

L'oiseau vedette

### Pages 5 à 10

Récit de voyage

### Page 11

Rapport sur les  
Martinets ramoneurs

### Pages 12 à 16

Journal intime :  
ne pas lire

### Pages 17 à 21

Calendrier des activités

### Pages 22 et 23

Pygargue sauvé

### Pages 24 et 25

Nom des oiseaux -  
La Perdrix

### Pages 26 et 27

Rapport eBird

### Page 28

Saviez-vous que ?

### Page 29

Rapport des activités



**Club des ornithologues  
de Brome-Missisquoi**

Le Club des ornithologues de Brome-Missisquoi (COBM) est un organisme à but non lucratif, membre de Regroupement QuébecOiseaux. Un des buts du Club est de favoriser le développement et la pratique du loisir ornithologique dans notre région par des conférences, des réunions, des activités extérieures d'observation et la parution périodique de ce journal.

© COBM et les auteurs des articles et des photos. Toute reproduction ou traduction est interdite sans la permission des auteurs et sans le crédit attribué à l'auteur. Date de parution: août 2021. Publication numérique libre d'accès. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 2564-2669.

# CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI INC.



## CONSEIL D'ADMINISTRATION 2020 / 2021



PRÉSIDENTE	Ghislaine Bacon-Delisle	450-263-4556	<a href="mailto:ghislaine.bacon@outlook.com">ghislaine.bacon@outlook.com</a>
VICE-PRÉSIDENT	Philippe Blain	450-812-7774	<a href="mailto:philippeblain@gmail.com">philippeblain@gmail.com</a>
TRÉSORIÈRE	Hélène Bergeron	450-531-0258	<a href="mailto:bergeron.helene@hotmail.com">bergeron.helene@hotmail.com</a>
SECRÉTAIRE	Lise Brassard	450-538-0355	<a href="mailto:lbrass.brassard@gmail.com">lbrass.brassard@gmail.com</a>
ADMINISTRATRICE	Chantal Boisvert	450-263-1872	<a href="mailto:chantalboisvert63@gmail.com">chantalboisvert63@gmail.com</a>
ADMINISTRATEUR	Bertrand Hamel	450-525-3149	<a href="mailto:bertrand-hamel@videotron.ca">bertrand-hamel@videotron.ca</a>
ADMINISTRATEUR	Alain Deschamps	450-266-7761	<a href="mailto:alain.deschamps.01@videotron.ca">alain.deschamps.01@videotron.ca</a>
ADMINISTRATRICE	Suzanne Pellerin	450-263-2216	<a href="mailto:suzanne.pellerin@mcgill.ca">suzanne.pellerin@mcgill.ca</a>

## JOURNAL L'INFO-OISEAUX

**Rédactrice :** Chantal Boisvert

**Révision linguistique :** Suzanne Pellerin

**Version électronique disponible auprès de :** [suzanne.pellerin@mcgill.ca](mailto:suzanne.pellerin@mcgill.ca)

Fondé en 1990, le journal **L'Info-Oiseaux** est publié trois fois par année.

## SENTIERS À MERLEBLEUS DE L'EST

Alain Deschamps (responsable)

### . Ferme expérimentale

Henriette Jetten et Jean-Guy Papineau

### . Ferme Norli

Ghislaine Bacon-Delisle, Colette Ferri et Lise Paquet

### . Grande-Ligne et Chemin du Pinnacle

Yves Cardinal

### . Verger Tougas

Alain Deschamps et Francine Surprenant

### . Golf Cowansville

Bertrand Hamel

## COTISATION ANNUELLE

Carte individuelle : 24\$

Carte familiale : 30\$

Carte corporative : 50\$

Vous connaissez une personne qui désire devenir membre? Communiquez avec un des membres du C.A.

## CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI

1110, chemin Nord  
Brigham (Québec) J2K 4R7

Responsable du site web : Suzanne Pellerin

[www.cobm.ca](http://www.cobm.ca)

## NUTRI-VERT 2003

Sur présentation de votre carte de membre, Nutri-Vert vous offre 10% d'escompte sur les mangeoires et accessoires en magasin. De plus, si vous trouvez des grains pour oiseaux à un meilleur prix dans les animaleries, Nutri-Vert s'engage à égaler ce prix et à ajouter 5% (avec preuve du prix de la concurrence). Nutri-Vert a offert au Club une provision de graines de tournesol pour ses mangeoires. Une raison supplémentaire pour les encourager !

Nutri-Vert 2003, 2415 Principale, Dunham [www.nutrivert2003.ca](http://www.nutrivert2003.ca) 450-263-4126



## MOT DE LA PRÉSIDENTE



Chers membres et ami(e)s ornithologues,

Voici *L'Info-Oiseaux* que nous vous avons concocté cet été et qui vous présente les activités de l'automne. J'en suis très fière, comme d'habitude.

Notre oiseau vedette de ce numéro, le *Coulicou à bec noir*, dont la photo nous a été gracieusement fournie par Suzanne Labbé, a été observé plus fréquemment cet été à cause de la présence de la chenille spongieuse qui défolie les feuillus dont il raffole et qui a envahi les parcs du sud du Québec. Pour en apprendre plus sur cet oiseau assez rare et méconnu, lisez le texte de Philippe Blain.

En fait, je vous invite à lire le journal en entier. Je sais que vous avez hâte de sauter au calendrier des activités mais j'aimerais souligner que les auteur(e)s des textes y mettent tout leur cœur et espèrent être lu(e)s. N'hésitez pas à leur envoyer vos commentaires.

En ce qui concerne le calendrier des activités, nous avons encore une fois privilégié les sorties dans notre région. L'inscription préalable (avec un nombre défini de participants) va sans doute devenir la norme, permettant au responsable de sortie une meilleure gestion de son activité et permettant également de faire face au retour possible des restrictions sanitaires.

Ne manquez pas le récit de voyage *La virée (joyeuse) des veuves* de Lise Brassard, qui vous donnera sûrement le goût d'un *road trip* sur la Côte Nord. Suzanne Pellerin nous ouvre son *Journal ornithologique « intime »* rempli d'observations sur le comportement des oiseaux et des ... ornithologues. Et notre linguiste poursuit sa série d'articles sur les noms d'oiseaux pour démystifier l'usage du nom « perdrix ». Votre journal vous offre également des rapports et des encarts informatifs.

Nous espérons tenir une AGA 2021 le 17 octobre à 10h. Nous ne savons pas encore quelle formule nous adopterons. Le photo-brunch est toujours très apprécié mais nous attendrons de connaître les conditions sanitaires en vigueur à cette date avant de vous en présenter le format. Vous recevrez une invitation officielle et nous espérons que vous y répondrez en grand nombre. Nous avons tous hâte de nous revoir pour ce rendez-vous annuel.

Comme vous pouvez le lire « entre mes lignes », il vaut la peine de parcourir ce journal de la première à la dernière page.

Bonne lecture

Ghislaine Bacon-Delisle, présidente.

**ADHÉSION**  
Bertrand Hamel  
450-525-3149  
[info@cobm.ca](mailto:info@cobm.ca)

**RENOUVELLEMENT**  
Suzanne Pellerin  
450-263-2216  
[www.cobm.ca](http://www.cobm.ca)  
[admin@cobm.ca](mailto:admin@cobm.ca)

**BASE DE DONNÉES eBIRD  
ET DOSSIER « SOS POP »**  
Bertrand Hamel  
450-525-3149  
[bertrand-hamel@videotron.ca](mailto:bertrand-hamel@videotron.ca)



## OISEAU VEDETTE : Le Coulicou à bec noir

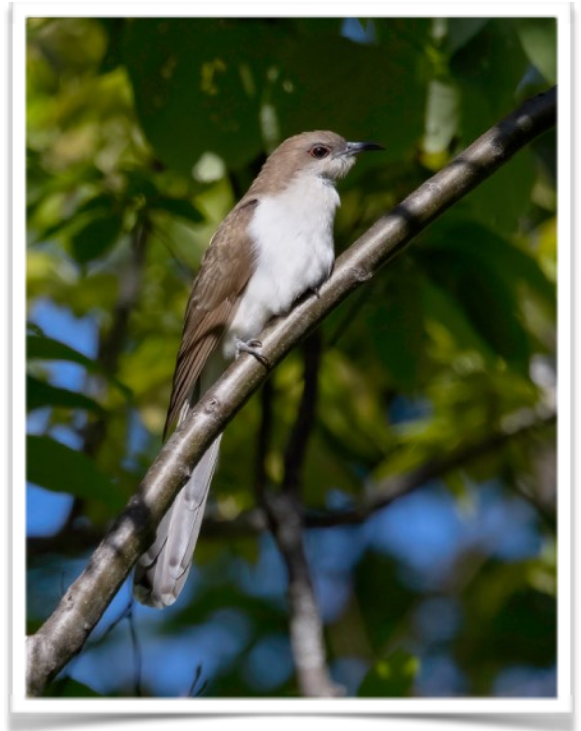
Texte de Philippe Blain

Photos de Suzanne Labbé

Le Coulicou à bec noir est un des deux représentants de la famille des coucous (Cuculidés) que l'on peut observer au Québec (l'autre étant le Coulicou à bec jaune, généralement plus rare et plus localisé). Cette grande famille essentiellement eurasienne et africaine compte de nombreuses espèces parasites, à l'instar du Coucou gris d'Europe. Ce n'est pas le cas de nos coulicous, qui construisent leur nid, couvent et élèvent leurs petits. Les coulicous sont furtifs et se déplacent lentement dans l'épaisseur du feuillage. On entend leurs cris caractéristiques beaucoup plus souvent qu'on ne les voit. Ces appels graves et modulés portent très loin et il est généralement difficile d'en déterminer la provenance exacte.

Le Coulicou à bec noir est un grand mangeur de chenilles. Son abondance est cyclique et suit les invasions de sa proie, avec un certain décalage, car sa progéniture est mieux nourrie et survit davantage les années où les chenilles sévissent le plus. Cet oiseau atteint la limite nord de son aire de répartition dans le sud du Québec; il est bien présent dans notre région.

On distingue nos deux espèces de coulicous par leur cri et par les motifs de leur queue beaucoup plus facilement que par la couleur de leur bec. Leur silhouette est assez particulière : corps allongé, longue queue, petite tête et tout petit bec.



*Coulicou à bec noir*



*Photo du Coulicou à bec jaune. On peut remarquer la différence de couleur au niveau du bec avec le Coulicou à bec noir.*

Avis aux intéressés, une petite vidéo, de Marc Bois, trouvée sur youtube filme un Coulicou à bec noir qui nous fait bien entendre son cri caractéristique.

<https://www.youtube.com/watch?v=c8Cp-dtMRMQ>



## **RÉCIT DE VOYAGE - LA MÉMORABLE VIRÉE PRINTANIÈRE DES VEUVES : 28 MAI AU 13 JUIN 2021**

Texte et photos de Lise Brassard

Depuis plusieurs années maintenant, Ghislaine Bacon-Delisle et moi profitons de l'arrivée du printemps pour nous retremper dans le monde fascinant des oiseaux migrateurs. Ayant perdu au cours de l'année nos époux respectifs, et stimulées par l'assouplissement imminent des mesures sanitaires, nous décidons de suivre la migration printanière des parulines sur la Côte-Nord jusqu'à Natashquan en passant par la Rive-Sud. D'une durée de 17 jours, notre périple prévoit, avant de traverser sur la Rive-Nord, de participer à quelques activités prévues au Festival des oiseaux migrateurs de Rimouski. Ainsi, dès le 28 mai, jour où les restrictions sanitaires relatives à la circulation entre les régions sont levées, nous sommes sur la route. Nous prévoyons ce qu'il faut pour petits déjeuners et lunches, les soupers seront à régler sur place.

Nous arrivons donc à Rimouski vers les 16h30. En cours de route, une pause pour luncher à la Halte municipale de St-Vallier nous permet d'observer un Pygargue à Tête blanche en train de pêcher les deux pieds dans l'eau. Au bord de l'eau, le temps est frisquet, venteux mais splendide et les Parulines flamboyantes et jaunes s'égosillent dans le boisé adjacent à la berge. Heureusement, car pour ce temps de l'année, la pousse des feuilles est avancée et l'observation de visu est beaucoup plus difficile.

Restrictions sanitaires obligent, nous sommes installées dans le seul motel ouvert de Pointe-au-Père. Vue imprenable sur la mer et « pour emporter » disponible, nous sommes comblées. Des radeaux d'Eiders à duvet en plumage nuptial nous passent sous le nez, accompagnés plus loin des Cormorans à aigrettes. Au lever du jour le lendemain, le ballet criard de goélands à la pêche aux capelans dans une mer agitée nous tire du lit, si bien qu'à 8h00 nous sommes au quai de Pointe-au-Père pour de belles observations d'oiseaux marins en compagnie d'un biologiste et de son équipe. La mer est encore très agitée et les Guillemots marmettes et à miroir, Hareldes kakawis et Macreuses à bec jaune sont tout près du quai.

Quelques heures à la station de baguage du Rocher-Blanc nous permettent d'en apprendre plus et de voir de très près le baguage de quelques parulines et du Moucherolle des aulnes. Agrémenté par le chant des Roitelets à couronne rubis et des Bruants à gorge blanche, le parcours du sentier nous réserve deux belles surprises : une Grive à joues grises et une Paruline triste. Le retour au quai de Pointe-au-Père en fin d'après-midi pour une observation des limicoles ne donne malheureusement rien.

Dès 6h30 le lendemain, nous sommes de retour au quai de Pointe-au-Père avec l'équipe des chercheurs. Nous sommes face à une mer d'huile et par conséquent, même si ces derniers arrivent à les identifier, la puissance limitée de nos équipements ne nous permet pas de les observer au loin. Les deux heures suivantes passées au Belvédère Raoul-Roy (parc du Bic), en pleine migration des rapaces, nous permet d'observer 20 Buses à queue rousse, 10 Petites Buses, 5 Pygargues à tête blanche, 8 Éperviers bruns, 4 Urubus à tête rouge. C'est tellement intense, on dirait que la montagne libère des oiseaux de proie.



*Moucherolle des aulnes*



Nous arrivons sur la Côte-Nord le 31 mai après avoir pris la traverse de 5h30 de Trois-Pistoles vers Les Escoumins (Essipit). Bien que freinées par la pluie et une mer agitée, nous pouvons quand même observer un petit roquard soufflant au large et quelques Guillemots marmettes.

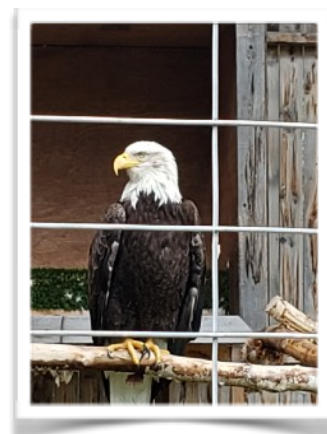
En route vers Franquelin, la route 138 est bordée de tourbières et de marais salés et nous faisons plusieurs haltes d'observation dont la principale au Centre d'interprétation des marais salés : 19 espèces sont observées, notamment le Troglodyte familial (exceptionnel pour le site), la Paruline verdâtre et le Bruant des marais.



*Gélinotte huppée*

Le 1<sup>er</sup> juin, nous passons tout l'avant-midi à Pointe-des-Monts et oh surprise! Philippe Blain (du COBM) nous a rejointes pour un petit moment. À l'abri du vent froid qui hérissé une mer brumeuse, nous pouvons observer 11 espèces d'oiseaux marins dont les Macreuses à bec jaune et une bonne centaine d'Eiders à duvet. Pendant que les Parulines des ruisseaux, tigrées, à poitrine baie, à croupion jaune et à gorge noire chantent, en plein milieu d'un sentier forestier, une Gélinotte huppée nous fait l'honneur de son bain de sable pendant de très longues minutes. Notre présence ne semble pas du tout l'intimider.

En après-midi, de retour vers Franquelin, nous passons par Godbout, à la recherche de notre souper. Peu de restos étant ouverts, nous sommes contentes de trouver une sorte de petite cantine fort sympathique faisant face à la mer et où l'attente de notre repas « pour emporter » sera vite compensée par une visite au Centre d'interprétation des rapaces, bras nordique de l'UQROP et aimablement ouvert pour nous. Nous pouvons voir de près plusieurs espèces en résidence permanente: Grand-duc, Chouette rayée, Harfang des neiges, Buse à queue rousse, Pygargue à tête blanche, Urubu à tête rouge. Tout autour, Roselins pourprés, Tarins des pins et Bruants chanteurs fréquentent les postes d'alimentation mis à leur disposition.



*Pygargue à tête blanche*

Sauf pour un arrêt à l'épicerie et à la Poissonnerie de Sept-Îles, le 2 juin se passe sans halte à destination de Rivière-au-Tonnerre. L'arrivée à destination est décevante : motel désert, personne pour nous accueillir. Nous racontons notre désarroi à la tenancière du dépanneur-épicerie du coin qui se démène pour nous aider. Plusieurs heures et téléphones plus tard, le problème est réglé. On finit par apprendre qu'on nous attendait le lendemain et que notre réservation initiale avait été donnée à un autre client. Nous n'avons pas de vue sur la mer mais au moins, un endroit où dormir.

Le lendemain, un dernier tour avant de quitter pour Natashquan récompense notre infortune de la veille : outre les habituels goélands, Macreuses à bec jaune et Plongeurs huards s'activant au large, dans le foin de mer du rivage, plusieurs Bernaches du Canada, Alouettes hausse-col et Hirondelles bicolores nous gratifient de leur présence. Et pour ajouter au plaisir, dans le stationnement, deux Moqueurs polyglottes se courtisent.

Après un arrêt de ravitaillement à Havre-Saint-Pierre et une courte halte pour le lunch à Baie-Johan-Beetz, nous nous dirigeons vers Natashquan. La région vallonnée de la route 138 n'en finit plus de nous dépayser et de nous émerveiller par sa beauté: pessières<sup>1</sup> alternant avec de grandes étendues de forêts desséchées par les feux ou les épidémies de tordeuses, lichens et mousses de caribou agrippés aux affleurements rocheux, tourbières à perte de vue parsemées de discrètes fleurs printanières et de trous d'eau plus ou moins étendus offrant un habitat favorable pour la nidification du Plongeon catmarin... Et au creux d'un vallon ou au détour d'un de ses nombreux tournants, la mer, la mer comme sortant d'une boîte à surprises, la mer dans toute sa rude splendeur.



*Kegaska, fin de la route 138*

À Natashquan, l'auberge qui nous héberge ne paie pas de mine mais elle est confortable. Et nous sommes face à la mer, presque les deux pieds dans l'eau. Nous y passons deux jours soit les 3 et 4 juin, afin de découvrir le village et aller dès le lendemain à Kegaska, au bout de la route 138.

Ce joli petit village de 90 habitants, établi sur deux îles reliées par un petit pont, abrite une communauté innue et blanche qui vit de la pêche commerciale

du crabe, du homard et du pétoncle. Une petite randonnée d'un km sur le sentier de l'épave résiduelle du Brion, qui mène à la mer en traversant plusieurs habitats, de la pessière à la taïga est un incontournable pour sa fascinante beauté et sa variété ornithologique. Tributaires des habitats traversés, 16 espèces sont observées : Goélands marins et argentés, Sternes pierregarins, crèche d'Eiders à duvet, Martin-pêcheur, Moucherolles des aulnes et à côtés olive, Merles et Corneilles d'Amérique, Bruants chanteurs et à gorge blanche, Hirondelles bicolores, Chardonnerets jaunes, Parulines jaunes et à croupion jaune et Quiscales bronzés. Malgré quelques grains de pluie, dans l'ensemble la température était belle.



*Taïga : sentier du Brion*

De retour à Natashquan, un tour du village nous amène de l'Allée des Galets, île de pierre abritant les hangars de pêcheurs, au quai du Bella-Desgagnés, le bateau qui ravitaille la Basse-Côte-Nord. Le parcours est riche d'observations car en plus des oiseaux de mer (goélands et sternes se nourrissant à proximité du bord de mer), les résidents entretiennent des postes d'alimentation attirant de nombreuses autres espèces: hirondelles, tarins, gros-becs, bruants, chardonnerets, parulines, tourterelles, roselins, corneilles et le Merle d'Amérique.

Nous quittons le lendemain 5 juin pour Havre-Saint-Pierre. Le trajet n'étant pas très long, nous prenons le temps de nous imprégner de la beauté de Baie-Johan-Beetz et lunchons tranquillement sur le bord de la baie. La magnifique maison patrimoniale (désignée par les habitants « le château ») que nous souhaitons visiter a été convertie en pourvoirie et est fermée pour rénovations. À l'entrée du village, un arrêt au Lac Avion nous permet d'observer en 20 minutes : Parulines (obscur, flamboyante, tigrée et à croupion jaune), Hirondelle bicolore et Bruant à gorge blanche.

Et nous arrivons à Havre-Saint-Pierre qui, en 10 ans, a beaucoup changé; je ne me reconnais plus. Même l'Hôtel du Havre où j'ai séjourné à plusieurs reprises a changé de propriétaire. Les deux restaurants offrant des fruits de mer ont aussi changé de main mais ils sont encore là et ils sont OUVERTS! Pour notre séjour de trois nuitées, j'aurai été comblée : retrouvailles avec mon ancien collègue de travail, bouffe exceptionnelle et belles excursions.

Le lendemain, à partir de Longue-Pointe-de-Mingan, la croisière à l'Île aux Perroquets et l'Île Nue se déroule sous le vent et la pluie. Au départ de la croisière, une baleine à bosse et son petit tourment pendant de longues minutes autour de notre petite embarcation, plongeant, ressortant et soufflant, nous offrant tout un spectacle. Les cétacés sont, aux dires du capitaine, à se nourrir « dans le caplan »<sup>2</sup>.

L'Île aux Perroquets porte bien son nom. Les superbes Macareux moines avec leur bec coloré et leurs pattes rouges et les Petits Pingouins avec leur gros bec noir tatoué de blanc sont partout. C'est un ballet étourdissant de milliers d'oiseaux entrant et sortant des terriers creusés dans la falaise pour abriter un unique œuf, qui seront squattés par la suite par les Petits Pingouins lorsque le petit macareux quittera le nid. À l'île Nue, pas d'arbres, que des prairies et une grève parsemée



*Monolithes de l'île Nue*

de spectaculaires monolithes aux formes les plus incongrues : Barth Simpson, la grosse limace dans Star Wars, la cathédrale, pour ne nommer que ceux-là. Le botaniste qui nous accompagne nous fait découvrir quelques spécimens de l'humble flore alpine en pleine floraison : la magnifique Orchidée de Marie-Victorin, les Saxifrages, Kalmias, Silènes et aussi les Dryades, ces mini fleurs jaunes qui virent au soleil comme le Tournesol. Et pour en ajouter, la généreuse présence des Bruants des prés, virevoltant tout autour de nous; endroit magnifique en dépit de la pluie qui ne tarit pas ! Près de l'Île Nue, le capitaine pêche des oursins en passant la vadrouille<sup>3</sup> au fond de la mer et nous les fait déguster. C'est bon, un goût très délicat.

Nous revenons à l'hôtel, mouillées, transies et crevées. Deux heures de sommeil au sec et le souper avec nos amis ont vite fait de nous remettre sur pied. Et puis, pendant la nuit, le beau temps était revenu. Le lendemain, par une température magnifique, une partie de la journée se passe au sentier du Cap Ferré, un endroit superbe, riche en formations géologiques diverses, au dépaysement garanti et où les oiseaux sont au rendez-vous : Parulines obscures, à tête cendrée, flamboyantes, à gorge noire, Roitelet à couronne rubis, Bruants à gorge blanche, Balbuzard pêcheur, Cormorans à aigrettes, Plongeurs huard, Harles huppés, Goélands marins et argentés, Canards colverts et radeau d'Eiders à duvet.



*Chute du Cap Ferré*

Le lendemain, nous quittons tôt pour rejoindre Franquelin où nous avons prévu coucher. Dans le stationnement du motel, les Gros-Becs errants et les Merles d'Amérique se pourchassent dans les fleurs des pommiers. Nous sommes maintenant le 9 juin et sur la route menant vers Les Escoumins, un arrêt à Pointe-aux-Outardes nous permet de voir entre autres Viréo aux yeux rouges, Grive solitaire, Moucherolle des aulnes et Bruants (à gorge blanche, chanteurs et familiers), tandis que la Pointe à Robin à l'embouchure de la Rivière-Saint-Jean nous réserve de belles surprises. En plus des milliers de goélands (Goélands argentés surtout) paressant au soleil ou flottant paisiblement et des Cormorans à aigrettes se faisant sécher, des centaines d'Hirondelles de rivage virevoltent tout autour de nous entrant et sortant des trous qu'elles ont creusés dans la falaise. Elles ressemblent à l'Hirondelle bicolore mais arborent un petit collier et leur cri rappelle le grésillement d'un pylône électrique.

Alors que le Banc de sable de Portneuf est très décevant, l'embouchure de la Rivière Godbout nous réserve de belles observations : Harelde kakawi, Pluvier argenté, Bécasseaux semipalmés, et bien sûr Goélands argentés et marins, Cormorans à aigrettes, Sternes pierregarins, Macreuses à ailes blanches, Balbuzard pêcheur, Eiders à duvet et Hirondelles de rivage. En arrivant aux Escoumins, où nous prévoyons passer deux jours, deux feux de forêt font rage pas très loin de la ville et par sécurité, l'électricité est coupée. Aucun resto n'étant ouvert, nous sommes quittes à faire avec ce qui nous reste, bien installées sur la terrasse, au soleil couchant, face à la mer. Grosse misère! Et l'électricité est revenue durant la soirée.

Cap-Bon-Désir, endroit MAGNIFIQUE réputé pour l'observation des mammifères marins, est notre destination du lendemain. Malheureusement il est trop tôt en saison et les mammifères ne sont pas arrivés. Du côté des oiseaux, outre les eiders, cormorans et goélands, plusieurs espèces sont au rendez-vous : Parulines obscures, flamboyantes, à gorge orangée, à gorge noire surtout mais aussi Parulines triste, bleue et à poitrine baie, Jaseur d'Amérique, Moucherolles des aulnes et Sittelles à poitrine rousse.

Au Parc municipal d'Essipit où nous pique-niquons, une bonne centaine d'Hirondelles de rivage nous tiennent compagnie et au très beau Camping Bon-Désir, nous observons dans une grande épinette et pendant de très longues minutes, deux bébés Grands-ducs dans leur duvet tout blanc, totalement immobiles et nous fixant d'un air complètement ahuri. La



*Bébé Grand-duc*

présence de l'adulte tout près, que nous avons détecté à son vol furtif, est trahie par l'émission des doux cris destinés à rassurer les petits et auxquels ils répondent. Pour immortaliser ce moment de grâce, une caméra plus performante aurait été certainement meilleure que celle de mon téléphone, mais bon! Nous avons observé, entre autres, notre deuxième Paruline à flancs marrons de la virée.

Nous sommes maintenant le 11 juin, presque à la fin de notre voyage. En attente de la traversée de retour vers la Rive-Sud prévue à 16h00, nous passons la fin de l'avant-midi sur la grève des Escoumins. C'est marée basse, nous avons vu peu d'oiseaux. Dans l'anfractuosité d'une grosse roche, un Pluvier kildir sur son nid attire notre attention en nous prévenant bruyamment de nous éloigner. Nous sommes à deux pas de son nid et nous n'avons rien vu tant le camouflage est efficace.

Nous quittons pour Essipit, pour y magasiner des souvenirs innus, luncher et sortir notre télescope en attendant le départ du traversier. En ligne pour embarquer, le contrôleur nous informe qu'il n'y aura pas de traversée, le niveau de l'eau étant trop bas. Pas assez d'eau dans le fleuve! Ça alors!

Changement de programme, nous filons donc vers St-Siméon pour prendre la traverse de 17h30. La traversée est superbe, une mer calme, un vent léger. En plein cœur du fleuve, à la hauteur de l'Île aux Lièvres, nous sommes dans le corridor des baleines et afin d'éviter les collisions, le traversier doit ralentir. Moment magique sous un soleil descendant pour observer plein d'oiseaux marins et les bélugas plongeant, remontant, soufflant de part et d'autre du bateau.



*Pluvier kildir sur son nid*

Nous logeons à l'Auberge sur mer de Notre-Dame-du-Portage près de Rivière-du-Loup. Ce bel endroit à la table réputée est bondé de villégiateurs. Nous passons notre journée de samedi au Parc Côtier Kiskotuk, secteur marais de Gros-Cacouna. C'est le royaume des canards barboteurs (souchets, chipeaux, colverts, d'Amérique et un Canard noir), des Fuligules à collier, des Sarcelles d'hiver et des Hirondelles bicolores et de rivage. Une rareté, un Fuligule à tête rouge nous gratifie de sa présence. Bien en voix mais camouflés par le feuillage des arbres, les Parulines jaunes et flamboyantes de même que les Bruants chanteurs et à gorge blanche signalent leur présence et nous rentrons, déçues de ne pas avoir réussi à les observer. Notre dernier souper se passe à la salle à manger de l'Auberge devant des assiettes dignes de tableaux de grands maîtres, de véritables œuvres d'art et un délice pour les papilles.

Sous un soleil radieux et en l'absence quasi totale d'insectes piqueurs, cette virée de 17 jours nous a permis de découvrir une région magnifique et d'observer une bonne centaine d'espèces différentes d'oiseaux. Nous avons décidé de suivre la migration des parulines mais le doux temps nous a joué un tour et la majorité d'entre elles avaient, soit devancé leur migration vers le nord, ou étaient introuvables dans le feuillage avancé de la saison. Les oiseaux marins étaient cependant au rendez-vous. Pour leur omniprésence, le championnat est décerné à l'Eider à duvet et au Goéland argenté suivis de près par le Macareux moine et le Petit Pingouin. Nous avons été fascinées par l'arrivée imposante des rapaces, rassurées d'observer d'abondantes colonies d'Hirondelles de rivage et désappointées de l'absence quasi totale de limicoles. Nous avons aussi découvert que le chant des oiseaux varie d'une région à l'autre tant et si bien que nous avons eu peine à identifier certaines espèces dont l'accent variait. Notre séjour a été des plus enrichissants, malgré les restrictions sanitaires



pas encore totalement levées. Il est fort possible que le périple soit renouvelé. Vous serez peut-être aussi tentés par l'expérience, c'est le plaisir que je vous souhaite.

1. pessière : forêt d'épinettes

2. C'est l'expression en usage car c'est la période de fraie et des grands bancs de caplans sont charriés vers le rivage par le mouvement des marées. L'orthographe « caplan » se trouve communément dans les noms propres et les expressions idiomatiques.

3. vadrouille (terme de pêche en mer): Bouts de cordage défaits, serrés sur un manche.



## **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE** (à confirmer selon l'évolution de la Covid-19)

L'assemblée générale annuelle de votre club, le COBM, aura lieu le dimanche 17 octobre en matinée. Cependant, avant d'aller de l'avant, nous attendrons la mise à jour des mesures sanitaires établies par le Gouvernement du Québec.

Vous recevrez donc, d'ici peu, une invitation à participer à notre assemblée générale, en présentiel ou en virtuel, qui respectera les directives selon l'évolution de la pandémie. N'oubliez pas d'inscrire cette date à votre calendrier!

## **WEBCONFÉRENCES - QuébecOiseaux**



Dans le contexte de son 40e anniversaire, QuébecOiseaux offre aux membres des clubs un programme de webconférences mensuelles. Vous trouverez ci-joint la programmation automne-hiver 2021-2022. L'inscription est obligatoire. Vous pouvez vous inscrire à chacune des conférences en utilisant le lien qui se trouve dans la programmation ci-jointe: [Programme de webconférences 2021-2022](#). Les conférences sont gratuites.

Nous avons inclus les 2 premières webconférences dans notre calendrier des activités. Les membres intéressés peuvent s'y inscrire en cliquant sur les liens inclus dans la description.



# RAPPORT SUR LE DÉCOMPTE DES MARTINETS RAMONEURS DANS LES CHEMINÉES-DORTOIRS

Texte de Ghislaine Bacon-Delisle

Comme chaque année depuis 5 ans, le COBM collabore avec *Environnement et Changement climatique Canada* pour l'inventaire des Martinets ramoneurs dans les deux cheminées-dortoirs connues sur le territoire du COBM. Soit celle de l'École St-Léon sur le Boul. Davignon à Cowansville et celle de l'usine La Règle de Bedford.

Deux équipes bénévoles de nos membres ont accepté de s'impliquer : Colette Ferri et Lise Paquette pour St-Léon, et Louise Lalumière et André Bernard pour Bedford. Le décompte se fait aux mêmes quatre dates pour tout le Canada soit : les 26 mai, 30 mai, 3 juin et 7 juin, de 19h à 21h. Le décompte a lieu même lorsqu'il pleut.

Voici un résumé du rapport que nos équipes ont envoyé au ministère.

Pour St-Léon, Cowansville :

- 26 mai: Arrivée 19h25 / Départ 21h05  
Vu 6 martinets en vol mais que **2 entrés** dans la cheminée
- 30 mai: Arrivée 19h20 / Départ 21h00  
Vu 19 martinets en vol mais **11 entrés**
- 3 juin: Arrivée 19h20 / Départ 21h00  
Vu 10 martinets en vol mais que **2 entrés**
- 7 juin: Arrivée 19h35 / Départ 21h05  
Vu 3 martinets en vol mais **0 entré**

On se souviendra que la cheminée de l'école St-Léon accueillait de 100 à 150 martinets depuis le début des décomptes. Au printemps 2020, quelle n'a pas été ma surprise de découvrir des tuyaux de chauffage sortant de la cheminée. Après les démarches assidues que j'ai dû entreprendre auprès du *Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs*, l'entrepreneur a déplacé les tuyaux pour les coller à une paroi de la cheminée, laissant assez d'espace libre pour l'entrée des martinets. Mais, il semble que cela n'a pas suffi à les convaincre de revenir et il faudra chercher, l'an prochain, où ils ont déménagé leurs pénates.

Pour La Règle, Bedford :

- 26 mai: Arrivée 19h41 / Départ 20h56  
**132 martinets** entrés dans la cheminée
- 30 mai: Arrivée 19h45 / Départ 20h54  
**187 martinets** entrés dans la cheminée
- 3 juin: Arrivée 19h49 / Départ 21h04  
**145 martinets** entrés dans la cheminée
- 7 juin: Arrivée 20h06 / Départ 21h06  
**101 martinets** entrés dans la cheminée

Avec ces rapports qui arrivent de tous les coins du Canada, le ministère peut suivre l'évolution de la population des Martinets ramoneurs et mettre en place des stratégies de conservation.

Merci aux bénévoles impliqués.



## JOURNAL ORNITHOLOGIQUE INTIME (s.v.p. ne pas lire)

Texte et photos de Suzanne Pellerin, East-Farhnam, printemps 2021

**30 mars :** Cana (ma Cane colvert) niche dans son nichoir flottant pour la troisième année consécutive. Alors que les premières années, elle magasinait son espace en couple (avec Kanuk pour les intimes) avant de s'installer sur la petite Île au Pin au milieu du lac, maintenant elle se rend directement à son petit manoir flottant. Et Kanuk reste à distance, déplaçant lentement ses pattes roses sur le lac encore gelé, se dandinant ... comme un canard. Il faut dire que la cane a bien essayé de nicher au sol, mais je crois bien que mon couple d'outardes (Berny et Verna) a eu raison de ses louables efforts. J'ai découvert le nid colvert vandalisé à plusieurs reprises et je soupçonne Berny d'être à l'origine de ce massacre. Mais pas de preuves. Cana niche dorénavant à l'abri des prédateurs et des intempéries et mène à terme toutes ses nichées de 7 à 8 petits.



*Cane colvert sur son balcon*



*Mâles bernache et colvert se partageant la surveillance*

**10 avril :** Les deux mâles colvert et bernache se côtoient sur le lac sans se faire de misères. Notre mâle colvert assure une surveillance tranquille et discrète tandis que notre mâle bernache marche son territoire, le cou dressé comme un périscope arrogant. Tous les matins très tôt (on ne s'habitue jamais), et plusieurs fois par jour, un raffut sans nom. Aucun congénère n'a le droit de s'approcher du nid sur le flanc de l'île, sur un rayon de plus de cent mètres, que ce soit par voie terrestre, lacustre ou céleste. Ils sont une cinquantaine à être parqués dans le champ d'en face, à attendre l'occasion d'élire domicile quelque part. Berny veille belliqueusement à l'intégrité de mon terrain. J'en suis fort aise.

**22 avril :** Comme tous les matins, je fais le tour du lac. Pas chaud. Des carouges aux épaules de caporal me chargent. Hey, les boys! C'est chez moi aussi! J'aime bien parler aux oiseaux. La dernière fois que j'ai crié « Vos gueules ! » à une tralée de corneilles qui m'empêchaient de penser, quelqu'un promenait son chien dans la rue...

Je m'assois sur ma grosse roche préférée avec mon café lequel, hélas, ne restera pas chaud bien longtemps. J'observe le manège de la femelle carouge. Des quenouilles les pieds dans l'eau et un petit hamac bien tissé dans un embranchement de saule arbustif. La femelle virevolte, sautille de brindille en quenouille, pour nous étourdir, et se laisse descendre comme une roche au fond du nid. Disparue. Avec les jumelles, je vois une queue brune qui dépasse et qui bouge à peine.



*Nid de Carouge à épaulettes*

**24 avril :** Un Merle d'Amérique a installé son nid sur la corniche du toit cathédrale. Il me semble que son va-et-vient entre les deux angles du toit n'est pas tout à fait normal. Le manège se poursuit et le vol se fait de plus en plus court, frénétique. Il est énervé, c'est sûr. Un oiseau noir sort en trombe du nid. On dirait un quiscale. Trop loin. Le merle le poursuit brièvement pour venir se réinstaller sur son nid.



Les merles aiment nicher à proximité des humains. Une fois, c'était sur le boyau d'arrosage accroché au mur sous le balcon. Je descendais cet escalier tous les matins pour aller travailler et la femelle restait là à me regarder sans bouger. Bonjour, Madame Merle, comment ça va ce matin? Tu devrais passer ailleurs, tu la stresses, m'a-t-on dit. – Ben voyons, elle sait que j'habite là, elle doit bien savoir ce qu'elle fait. J'aurais tant d'histoires ... histoires de pêche... histoires de chasse... histoires de merles...



*Où est Charlie (Pluvier kildir) ?*

**26 avril :** J'ai proposé une sortie printanière pour les membres du Club. Je pars en reconnaissance dans le boisé voisin. Rigoles à traverser, profondes ornières, troncs qui obstruent la route, immense souche d'un arbre renversé par le vent dont les chevreuils se sont servis comme crèche cet hiver. Bref, impraticable. Ça froufroute dans les buissons. Je préfère penser que c'est une perdrix. C'est peut-être un ours et il va me déchiqueter. Ouf, sortir du bois. Marcher dans le champ mouillé comme un marais. Jamais rien n'a vraiment poussé à cet endroit mais cette année, on a labouré. La ténacité des humains et des bêtes me fascine. Champ de labours et de roches. Ça bouge. Un Pluvier kildir. Je ne vois plus rien. Où est Charlie? Il réapparaît à quelques mètres. Ah! ce n'est pas le même. Tenue de camouflage dans un décor brun et blanc.

**27 avril :** Finalement, c'était bien le Quiscale bronzé. Il est en train de construire son nid avec des herbes longues un peu lâches sur un ancien nid de merle, à environ deux mètres à gauche de celui qu'il voulait squatter.

**1<sup>er</sup> mai :** J'ai acheté en août dernier trois nichoirs au toit coloré, presque identiques, au marché à West Brome, pour un organisme. Pas sûre qu'on ait vraiment pensé à ses habitants éventuels en les construisant mais, bon allons, recyclons : diamètre et hauteur de l'entrée à réviser, porte de nettoyage et trous d'aération à ajouter, etc. Plantés en octobre le long du terrain sur des tuteurs de métal peints. Au pire, ça me fera de la couleur sur décor de neige durant l'hiver. Eh bien, aujourd'hui, vers 18h30, un mâle merlebleu est perché sur le toit de l'un d'entre eux. Il s'en sert comme perchoir pour partir à la chasse aux insectes. C'est toujours ça de pris. Je prends mes jumelles. La femelle sort de l'entrée. Ah ben ça alors! En train de magasiner son nouveau logis? Un nichoir que je ne croyais pas assez profond pour les merlebleus.



*Merlebleu de l'Est magasinant son nichoir (photo Hélène Desrosiers)*

**2 mai :** 6h30 du matin sur ma roche. Ça grouille et ça gazouille partout autour de moi. Juste être bien par cette journée fraîche et ensoleillée qui cherche son chemin à travers deux ou trois nuages récalcitrants. J'observe le manège des Bruants chanteurs dans une talle de broussailles au milieu de laquelle trône un chicot de bouleau. Un Pic flamboyant picore au pied d'une petite pruche. J'ai beaucoup d'admiration pour mes collègues qui font des inventaires d'oiseaux et des décomptes. Œuvre nécessaire s'il en est une. Mais moi, je veux juste rester ici sans bouger, le plus longtemps possible à ne rien faire d'autre que de vivre et regarder vivre.

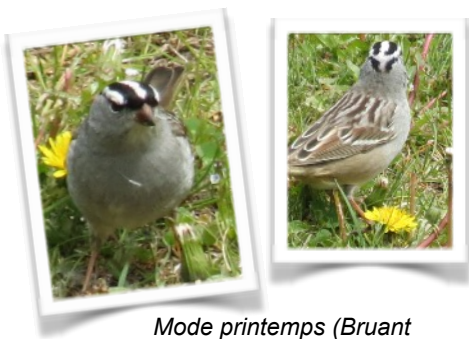
**6 mai :** Les canetons colverts sont sortis. Ça se passe toujours quand j'ai le regard tourné. J'aime les voir sortir pour la première fois, tout gauches, sur leur balcon familial et sauter dans l'eau. À voir leur petite assurance, ils ont déjà quelques heures. Ils sont onze. Ça fait ma journée.



*Canetons colverts à quelques heures*



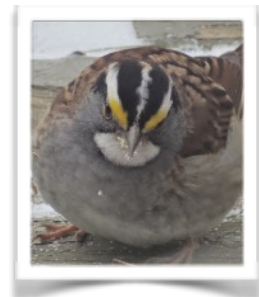
**7 mai :** Chez les outardes, quatre petites boules de poil. Les oisons essaient de suivre tant bien que mal à travers les pissenlits. Petite famille. Il y a eu des années à sept. La famille partira sans doute en cavale, pour revenir au bout de quelques jours solidairement à trois familles, se suivant en file indienne, six adultes en alternance, comme pour une sortie de garderie sur un trottoir étroit. En général, pas mal tous du même âge. J'ai déjà eu une tralée de 21 jeunes de trois âges différents. C'était drôle.



*Mode printemps (Bruant à couronne blanche)*

**11 mai** Mode printemps. Bruants à couronne blanche et coupe moufette. Bruants à gorge blanche, jabot de dentelle et ombre à paupières jaune.

**16 mai :** De mon rocher, je vois un oiseau entrer dans un nichoir accroché dans un vieux pin. Oiseau aux couleurs douces et élégantes, un dégradé d'acier et de soleil. Je l'entends crier. Eh bien dis donc, un Tyran huppé. C'est une première dans un de mes nichoirs.



*Mode printemps (Bruant à gorge blanche)*

**17 mai :** J'ai hâte de revoir mon Tyran huppé. Avec ma caméra, je zooms et je vois ... un moineau perché. Je n'ai jamais vu de moineaux chez moi, sauf quand j'habitais sur le Plateau Mont-Royal bien sûr, sur les tables du *Mont-Royal Hotdog*. – Parce que t'es pas en ville et que t'as pas de haie de cèdres, m'a-t-on affirmé. Il faut croire que ça s'est su parmi les moineaux qu'il y avait un nouvel endroit où aller intimider les autres.

**25 mai :** Deux merles en mode agressif font face au chat du voisin. Il reste à la frontière. Il connaît la limite permise (qu'il ne respecte que le jour on s'entend). Ça ne l'empêche pas le matin de continuer son chemin le long du terrain avec un oiseau dans la gueule. Il est bien dodu, il n'a pas faim, c'est un chasseur. Il a déjà déposé un trophée-écureuil au pied de son maître, dans la cuisine... S'il pouvait s'en tenir aux écureuils.



*Tyran huppé nourrissant ses petits*

**1<sup>er</sup> juin :** Deux Bruants familiers se font une petite danse nuptiale. La femelle baisse l'aile et s'écrase tout en continuant d'avancer, comme si elle était blessée. Comportement aviaire bien connu en mode accouplement. Signe de soumission de la femelle ai-je lu. Qui peut encore écrire des trucs pareils? La femelle se met en position d'accouplement. Point final. La science observe, constate. Les scientifiques interprètent à l'aide de leur loupe anthropomorphique, les deux pieds dans leur contexte socio-idéologique.

**3 juin :** Un Tangara écarlate boit à la fontaine. Cet oiseau m'éblouit toujours. Oui, oui, je sais, c'est devenu un piranga, ignorante que je suis. La taxinomie est nécessaire, personne n'en doute. C'est le monde de la science, continuellement mis à jour. Les ornithologues m'embêtent ceci-dit, quand ils veulent à tout prix imposer la langue scientifique, toujours en changement, à la langue de tous les jours. Ce sont des codes de communication différents. Va donc leur expliquer ça. — Allez chez Rona et demandez un chalumeau pour une soudure au SN. Au quoi? — Codifier les animaux comme on codifie les métaux et laisser la langue parlée tracer son lit dans la poésie du quotidien. *Le tango long des tangaras écarlates*. Piranga, transformé en piranha par le correcteur automatique... *Les carottes du carouge, dit caporal, sont cuites*. Le mainate est devenu quiscale, de son nom latin « Quiscalus ». Langue que plus personne ne parle. Gros débat sur la prononciation. Les dictionnaires se contredisent. Bien sûr. Comment recenser correctement la prononciation d'un mot qui n'a encore jamais été prononcé? Tous ces débats futiles m'épuisent.



**5 juin :** Je marche et au tournant, je vois le cou de mes six parents outardes se raidir. Je ne les avais pas vus. Nous nous sommes mutuellement surpris. Je leur parle. Ils se calment. Deux oisons se disputent. Plutôt des ados. Plus du tout mignons et pas encore élégants. C'est élégant des outardes. Sauf quand elles broutent, elles sont moins dignes. On dirait des vaches. Oups, je ne voudrais pas que le lobby des vaches soit sur mon cas. Tout ce petit monde est devenu bien salissant. J'ai hâte qu'ils volent de leurs propres ailes. Sont-ils plus en sécurité à la maison? Je sais, je sais, l'espèce n'a sûrement pas besoin de moi.

**6 juin :** Tout un écosystème s'est installé chez nous. Installer des habitats à ma petite mesure. Grenouilles. Tortue serpentine. Poissons, Grand héron, Martin-pêcheur. J'aime bien le mot écosystème, ça sonne bien. Mais ce matin, ce n'est pas un conte de fées ornithologique. J'ai trouvé deux nids tombés d'une grande pruche, de toute évidence vandalisés. Un Moqueur roux était blessé, au pied d'un grand érable hier. Il va se remettre et reprendre son envol, me suis-je dit. Il n'y est plus. Juste un tas de plumes rousses. Des plumes d'outardes éparpillées dans le champ. Il y a eu carnage nocturne. Je fais le décompte de ma tri-famille. Encore six adultes. Un tas de duvet au sol. Je compte les jeunes. Ils étaient douze, puis dix dimanche dernier, huit hier, sept ce matin. J'ai hâte que tout ce beau monde puisse voler. On l'appelle Dame nature. Qui est cette dame? Impitoyable...dit-on.

**8 juin :** Un moineau est perché à proximité de mon trio de nichoirs de West Brome (occupés respectivement par la Mésange à tête noire, le Merlebleu de l'Est et l'Hirondelle bicolore). Veut-il déloger un de ces couples? L'a-t-il déjà fait? Discussion confuse avec mon voisin anglophone. J'avais oublié que bruants et moineaux, ce sont tous des « sparrows ». Des centaines d'arbres et une trentaine de nichoirs, il y en a pour tous les goûts. Pas de pénurie de logement dans ma cour. J'ose espérer que le moineau y trouvera son compte et laissera les autres tranquilles.

**15 juin :** Séjour à Gould dans le canton de Linwick, au camp de chasse de ma sœur. Aller durant la semaine, quand il n'y a personne. Parce que ma sœur est un peu sauvage. Je pars à la chasse-photos des parulines. BirdNet ne sait plus où donner de la reconnaissance vocale : Parulines flamboyantes, tigrées, à gorge orangée (incertain), à tête cendrée (incertain), à poitrine baie, à flancs marron, tristes, couronnées, bleues, Viréos à tête bleue, aux yeux rouges. Narguée par la Paruline flamboyante, je n'ai jamais pu la photographier à travers cette ramée échevelée même quand je l'entendais tout près de moi. Pourquoi ne pas m'amuser à photographier des caches, toutes j'en suis sûre, dotées de caméras... juste pour mystifier les chasseurs. – Mais c'est qui ça?

Au retour, j'évalue la vitesse d'un nuage qui me poursuit, menaçant. Je voudrais attraper un petit sapin au passage. J'ai une légère obsession pour les sapins. À cause de mon père. Un jour, il n'était pas content parce qu'il s'était fait passer une épinette. S'y prendre à la base. Je tire, l'arbre résiste, mais au final s'extirpe trop rapidement, et me voilà qui bascule, à genoux devant un homme en quatre-roues... – Chasse aux fraises? – Non, chasse aux parulines, dis-je hébétée, tenant jalousement contre moi le sapin récalcitrant. – Et vous? – Chasse à l'ours. – Comment ça, chasse à l'ours! – C'est la saison. – Et il y a des ours? – Ben oui, on les nourrit – Ah!

Une discussion entre quatre-z-yeux avec ma sœur sauvage s'impose. – J'aurais pu me faire attaquer, déchiqueter... (oui, encore une fois). – Ils ont peur des humains. Et c'est pas les plus grosses bêtes les plus dangereuses, rétorque-t-elle, impassible. Fin de la discussion et j'en prends pour mon Covid.

**18 juin :** Vols planés d'Hirondelles bicolores. Des petits dans deux des quatre nichoirs qu'elles occupent. Des oisillons piaillent dans presque toutes les cabanes. Et chaque conifère a sa musique.



*Hirondelles bicolores  
(4 familles occupent les nichoirs)*



**24 juin :** Ce matin, j'ai pris la décision de déloger mes outardes. Un voisin me raconte qu'à Cowansville, on a déjà dû fermer l'accès à la plage. Les coliformes fécaux affectent les eaux du lac. On n'en est pas là mais... Je me suis dit que de toute façon, les familles outardes doivent cavalier comme le font les canards. Elles doivent bien le savoir, non? Toujours déstabiliser le prédateur qui les a repérées. Bon, ce ne sera pas tout de suite finalement. Des plumes au sol. Une outarde esseulée sur l'île ou le groupe a passé la nuit, blessée à une patte. Je lui parle, m'approche. Pas trop nerveuse, j'imagine donc que c'est Berny. Je vais lui chercher du maïs concassé et de l'eau. Laissez faire ou intervenir, éternel débat. Individus versus populations anonymes. Mais Berny et ses trois petites familles ont un nom.

Gestion scientifique des surpopulations versus le syndrome de Bambi<sup>1</sup>. Bernaches en milieu urbain, phoques au Groenland, chevreuils à Longueuil. Pas facile le travail des intervenants de la faune face aux nouveaux spécialistes formés à l'Institut du Roi Lion.

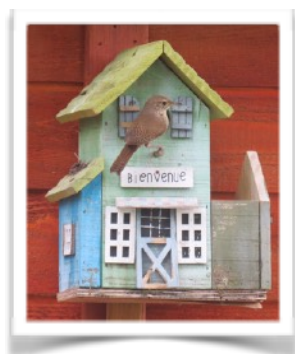
**28 juin :** Berny boîte encore un peu mais il marche. C'est aujourd'hui que ça se passe. Je me positionne en travers les bras en croix, entre les outardes et le lac. Juste comme elles se résignaient à se diriger vers le champ de blé d'Inde du voisin, je les accompagne d'un « Allons! Allons! ». Erreur! Elles se retournent et reviennent toutes vers moi. Tout est à recommencer. J'ai développé un code linguistique avec mes poules : Venez! Venez! (dans ma direction) et Non! Non! / Allons! Allons! / Maison! Maison! (Ouste dans la direction opposée). De toute évidence, les outardes ont séché les cours.

**30 juin :** Presque tous les oisillons ont quitté les nids. Petits deuils annuels. Je vais m'asseoir sur mon île, un « baby blues » à l'âme.

**1<sup>er</sup> juillet :** Des petits troglodytes piaillent toujours dans leur nichoir. Deuxième nichée de merlebleus. Des Moucherolles phébis sont perchés sur mon balcon. Qu'est-ce qu'ils font si proches de la maison? Les Pluviers kildirs de retour en force dans les champs d'à côté après s'être fait labourer leurs nids. Du va-et-vient déjà dans les nichoirs désertés. Un Tyran tritri essaie de faire son nid sur un des balcons du condo à Hirondelles noires. C'est vrai, c'est jour de déménagement au Québec. La vie continue. La vie recommence. Ça me met de bonne humeur.



*Merlebleu offrant une diète plus variée à sa 2<sup>e</sup> nichée*



*Troglodyte familier.  
Jour du déménagement*

1. Attitude anthropomorphique qui consiste à occulter la réalité parce qu'elle est moins esthétique ou moins confortable que la vision romantique présentée par le cinéma dysneyen.



## CALENDRIER DES ACTIVITÉS

PRENEZ NOTE, qu'en tant qu'organisme, nous sommes tenus de respecter les conditions établies par le gouvernement. Voici les grandes lignes concernant notre loisir tirées du site internet suivant : <https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/systeme-alertes-regionales-et-intervention-graduelle/cartes-paliers-alerte-covid-19-par-region>



Palier I – Vigilance  
Estrie - **Cowansville**

### **Loisir et sport**

**À l'extérieur**, les activités de sport et de loisir amateurs, y compris les cours et les entraînements guidés, sont permises à l'extérieur dans des lieux publics lorsque réalisées en groupes d'un maximum de 50 personnes, excluant les officiels, le personnel et les bénévoles. Autant que possible, la distanciation physique doit être respectée lors de la pratique d'activités physiques ou sportives. Les contacts ou rapprochements, lorsqu'ils sont inévitables, sont permis. Il demeure important de limiter le nombre de contacts. La pratique avec les mêmes partenaires est encouragée. Une personne peut s'ajouter pour offrir un cours ou un encadrement à la condition de maintenir une distance minimale de 1 mètre avec les participants et de porter les équipements de protection selon les règles de la CNESST.

Naturellement, ces directives sont sujettes à changements selon la progression de la pandémie.

Voici la liste des activités qui a été préparée pour vous par le Comité des activités de votre Club. Prenez note que toute activité peut être modifiée, le matin même au lieu de rendez-vous, par le responsable de la sortie. Si, selon les circonstances, un site ne peut être visité ou ne semble pas présenter l'intérêt voulu, un autre site pourrait y être substitué. Encouragez vos guides en vous présentant nombreux aux activités, avec votre enthousiasme. Vous ne serez pas déçus, car chaque sortie apporte son lot de surprises. Nous vous souhaitons de belles observations. Voici quelques conseils utiles :

- Pour toutes les excursions, des chaussures imperméables sont fortement recommandées.
- Prévoyez une collation et suffisamment de liquide pour vous désaltérer. Un sac à dos pourrait vous être utile.
- Apportez le moins possible d'objets de valeur. Gardez toujours sur vous tout document important, cartes de crédit et argent.

De plus, le COBM vous recommande de ne pas utiliser d'enregistrements sonores, ni d'imiter la voix des oiseaux lorsqu'ils sont en période de reproduction ou lorsque les conditions risquent de leur être néfastes.

On demande également d'éviter d'élever la voix par respect pour ceux qui aiment identifier les oiseaux à leur cri ou à leur chant.

### **MESSAGE IMPORTANT**

Par courtoisie pour tout le monde, nous comptons sur votre ponctualité. Les départs se font précisément à l'heure indiquée au calendrier.



### **Mardi, le 31 août 2021 : Excursion à la Baie Missisquoi**

Nous assisterons à l'arrivée des premiers limicoles de la saison. Il y aura également des passereaux migrateurs, des rapaces et beaucoup de canards. Nous marcherons en direction de l'embouchure de la rivière, sur la plage. Chaussez-vous de bottes de caoutchouc car le terrain est boueux. Prévoir les droits d'entrée à l'accueil.

**Départ :** 9 heures. Rendez-vous au stationnement situé à l'extrémité du camping Philipsburg (après avoir payé les droits d'entrée); le camping est accessible à partir de la rue Champlain à Philipsburg (Saint-Armand), près de l'intersection avec la route 133, en venant de Pike River.

**Durée :** la matinée

**Responsable :** Philippe Blain

**Courriel :** [philippeblain@gmail.com](mailto:philippeblain@gmail.com) / **Tél. :** (450) 812-7774

**\*\*\* S.V.P. Réserver à l'avance.**

### **Mardi, le 7 septembre : Parc municipal de Frelighsburg**

Nous observerons les passereaux migrateurs, en accordant une attention particulière aux parulines en plumage d'automne et à leurs cris de contact. La marche se fait en bonne partie sur un chemin assez large.

**Départ :** 9 heures. Rendez-vous dans le stationnement du parc. À Frelighsburg, suivre la route 237 vers le sud (vers la frontière) sur ½ km environ, puis le chemin de Richford à gauche sur 300 m jusqu'au stationnement du parc.

**Durée :** la matinée

**Responsable :** Philippe Blain

**Courriel :** [philippeblain@gmail.com](mailto:philippeblain@gmail.com) / **Tél. :** (450) 812-7774

**\*\*\* S.V.P. Réserver à l'avance.**

### **Dimanche, le 19 septembre 2021: Recherche des limicoles autour de la baie Missisquoi**

De part et d'autre de l'embouchure de la rivière aux Brochets, à Philipsburg et à Venise-en-Québec, vers la fin de l'été et à l'automne, le niveau d'eau le permettant, les limicoles se rassemblent en grand nombre sur les rives de la baie Missisquoi. Quelques raretés se retrouvent parfois parmi les espèces communes. D'autres espèces aquatiques fréquentent le large ou les portions marécageuses, et des passereaux et autres espèces terrestres fréquentent les forêts et les champs qui bordent le lac. Nous visiterons l'un des sites suivants : soit la Réserve Naturelle de la Baie Missisquoi à Philipsburg, accessible via le Camping Philipsburg, ou, à Venise, le Camping Florent.

Prévoyez le frais d'accès, qui sont de 5\$ par personne au camping Philipsburg, ou de 10\$ par véhicule au camping Florent. Il faut marcher dans la vase et dans l'eau peu profonde. Soyez chaussés en conséquence.

**Rendez-vous :** 8h au restaurant McDonald de Cowansville, 424 Rue Rivière.

**Durée :** toute la journée. Apportez votre lunch.

**Responsable :** Alain Deschamps

**Tél. :** (450) 266-7761

**Courriel :** [alain.deschamps.01@videotron.ca](mailto:alain.deschamps.01@videotron.ca) / **Tél. :** 450-266-7761

**\*\*\* S.V.P. Réserver à l'avance.**



### **Samedi, le 25 septembre 2021 : Lac Boivin et réservoir Lemieux (Granby)**

Le lac et le réservoir accueillent une quantité impressionnante d'oies et de canards en migration automnale. Plusieurs espèces associées aux marais et à l'eau libre seront également présentes, en plus des passereaux et des rapaces en migration. Et des surprises possibles. On pourra marcher sur la piste cyclable jusqu'au réservoir Lemieux et même au marais, 6 km aller-retour. Apportez vos télescopes.

**Départ :** 7h30 du restaurant McDonald de Cowansville, 424 Rue Rivière, pour le covoiturage (des conditions sanitaires s'appliqueront) ou à 8h à partir de la rue Drummond. On stationne devant le 421 Drummond d'où on rejoindra la piste cyclable.

**Durée :** avant-midi. Apportez de l'eau et une collation.

**Responsable :** Ghislaine Bacon-Delisle

**Courriel :** [ghislaine.bacon@outlook.com](mailto:ghislaine.bacon@outlook.com) / **Tél. :** 450-531-6360

**\*\*\* S.V.P. Réserver à l'avance.**

### **Lundi, le 11 octobre 2021 : Lac Davignon et Lac Selby, à Cowansville et Duham.**

Des oies et canards de plusieurs espèces se retrouvent sur ces lacs en automne, dont parfois quelques raretés, comme une oie rieuse au lac Davignon, il y a quelques années. Aux espèces communes de goélands peuvent se joindre une ou deux espèces plus rares. Les bancs de sable du lac Davignon favorisent la présence de limicoles, et le sentier du lac Selby abrite plusieurs oiseaux forestiers.

**Départ :** 8h du restaurant McDonald de Cowansville, 424 Rue Rivière.

**Durée :** la matinée

**Responsable :** Colette Ferri

**Courriel :** [coletteferri@yahoo.ca](mailto:coletteferri@yahoo.ca) / **Tél :** 450-263-4616

**\*\*\* S.V.P. Réserver à l'avance.**

### **Mercredi, le 13 octobre 2021 : WEBCONFÉRENCE - Les oeufs d'oiseaux**

Oologie : de hobby à science. Oeufs : structure, forme, tailles, couleurs; variabilité et fonctions. Ponte : processus, taille des couvées, parasitisme et prédation. Incubation : durée, processus et éclosion.

**Conférencier :** Daniel Toussaint, biologiste retraité du Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs.

**Durée :** de 19h30 à 21h

**ATTENTION :** Veuillez vous inscrire en cliquant sur le lien suivant:  
[Webinaire: les oeufs d'oiseaux.](#)





### **Dimanche, le 17 octobre 2021 : Assemblée générale annuelle**

Participer en grand nombre à notre prochaine assemblée générale. Une invitation, qui respectera les mesures sanitaires reliées au Covid-19, vous sera acheminée sous peu.

**Durée :** la matinée

**Responsable :** Ghislaine Bacon-Delisle

**Courriel :** [ghislaine.bacon@outlook.com](mailto:ghislaine.bacon@outlook.com) / **Tél. :** 450-531-6360

**\*\*\* S.V.P. Réserver à l'avance.**

### **Samedi, le 23 octobre 2021 : Fête des oiseaux migrateurs, Étang Burbank**

Cette année, la Fête des oiseaux migrateurs à l'Étang Burbank de Danville se tient toutes les fins de semaine d'octobre. On peut y observer des milliers d'Oies des neiges et d'autres oiseaux aquatiques en faisant le tour du lac. Trottoir de bois, belvédère, aires de pique-nique. Il y a aussi des conférences et des exposants. Une belle fête!

**Départ :** 8h du restaurant McDonald de Cowansville, 424 Rue Rivière.

**Durée :** toute la journée. Apportez votre lunch.

**Responsable :** Ghislaine Bacon-Delisle

**Courriel :** [ghislaine.bacon@outlook.com](mailto:ghislaine.bacon@outlook.com) / **Tél :** 450-531-6360

**\*\*\* S.V.P. Réserver à l'avance.**

### **Jedi, le 4 novembre 2021 : Lac Brome**

Au début de novembre, le Lac Brome nous réserve toujours de belles surprises. En plus des nombreux canards (les trois espèces de macreuses à l'occasion, le Plongeon huard, le Grèbe esclavon et le Grèbe jougris) y sont observés fréquemment. Le sentier près de la plage peut réserver des surprises. Prévoyez des vêtements chauds, apportez votre télescope et une collation.

**Départ :** 8h00 du restaurant McDonald de Cowansville, 424 Rue Rivière, pour le covoiturage (des conditions sanitaires s'appliqueront) **ou rendez-vous directement** à 8h30 à la Plage Douglass, 213 ch. Lakeside, Knowlton.

**Durée :** l'avant-midi

**Participants :** Veuillez vous inscrire, le groupe est limité à 10 participants.

**Responsable :** Lise Brassard

**Courriel :** [lbrass.brassard@gmail.com](mailto:lbrass.brassard@gmail.com) / **Cell :** (514) 894-5299

**\*\*\* S.V.P. Réserver à l'avance.**



### **Mercredi, le 10 novembre 2021 : WEBCONFÉRENCE - Cerveille d'oiseaux ?**

Comment l'intelligence des oiseaux contribue à leur survie hivernale et à leur adaptation aux milieux urbanisés.

**Conférencière :** Dr. Julie Morand-Ferron, professeure agrégée au département de biologie de l'Université d'Ottawa.

**Durée :** de 19h30 à 21h

**ATTENTION :** Vous devez vous inscrire en cliquant sur le lien suivant :  
[Webinaire: Cerveille d'oiseaux.](#)

### **Dimanche, le 14 novembre 2021 : Rivière Richelieu**

Nous nous arrêterons à plusieurs endroits tout le long du Richelieu entre St-Jean et Chambly pour y trouver des canards, des oies, des laridés (parmi les troupes de mouettes de Bonaparte se cache parfois un mouette pygmée ou une autre rareté) et peut-être d'autres oiseaux inattendus. Habillez-vous chaudement.

**Départ :** 8h du restaurant McDonald de Cowansville, 424 Rue Rivière.

**Durée :** toute la journée. Dîner au restaurant.

**Responsable :** Alain Deschamps

**Courriel :** [alain.deschamps.01@videotron.ca](mailto:alain.deschamps.01@videotron.ca) / **Tél. :** (450) 263-2216

**\*\*\* S.V.P. Réserver à l'avance.**

### **Dimanche, le 21 novembre 2021 : Soirée cinéma ornitho**

Bien au chaud, on vous présentera des petits films uniques et des photos mettant en vedette les oiseaux observés à East Farnham ce printemps et cet été. Vous seront également présentées des photos prises par nos membres. Cette soirée permettra questions et échanges dans une atmosphère chaude et conviviale. Apportez snacks et boissons, soirée style bistro-discussion.

**Durée :** 19h à 21h

**Lieu :** East Farnham, J2K 4H2 (L'adresse exacte sera dévoilée aux participants inscrits en privé).

**Participants :** Veuillez vous inscrire pour réserver votre place. Maximum 8. Si la demande excède le nombre, une deuxième session pourra être organisée le 28 novembre.

**Responsable :** Suzanne Pellerin

**Courriel :** [suzanne.pellerin@mcgill.ca](mailto:suzanne.pellerin@mcgill.ca) / **Tél. :** 450-263-2216 / **Cell. :** 514-714-22 **\*\*\* S.V.P. Réserver à l'avance.**



## PYGARGUE TROUVÉ À BRIGHAM

Texte de Ghislaine Bacon-Delisle

C'était la panique sur la rue Roberge à Brigham, le 4 août dernier. Il y a longtemps qu'on avait vu autant d'effervescence sur cette petite rue tranquille. La raison? Des résidents ont trouvé un oiseau de proie dans leur cour, faible et incapable de voler. Ils ont appelé les agents de la Faune pour savoir quoi faire. On leur a suggéré de l'attraper avec une couverture, de le mettre dans une cage avec un bol d'eau et ils viendraient le chercher le lendemain.

À la Faculté de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe, où le rapace a été acheminé, on m'a fourni les informations suivantes : L'oiseau, un Pygargue à tête blanche juvénile, est arrivé dans un piètre état. Déshydraté et souffrant de malnutrition, il était abattu et sans énergie. Ils l'ont d'abord hydraté et ont dû le nourrir par gavage. Ils lui ont fait subir tous les tests : radiographie, analyse sanguine et détection de contamination au cuivre notamment. Ils n'ont trouvé aucun problème d'ordre médical. Leur hypothèse est que, très petit pour son âge, il est tombé du nid et/ou a été abandonné par les parents qui ont préféré mettre leurs efforts sur un jeune avec de meilleures chances de survie. Ça arrive fréquemment. J'ai moi-même déjà suivi, au télescope derrière chez moi, un nid de buse à queue rousse où il y avait deux petits et du jour au lendemain, il n'y en avait plus qu'un qui s'est rendu à l'envol.

Comme le jeune aigle était très stressé et incapable de déchiqeter sa nourriture par lui-même, on l'a placé seul dans une volière et on a continué à le nourrir par petites bouchées. S'il réussit à s'alimenter et à prendre des forces dans les prochaines semaines, on l'enverra à *Chouette à voir* (vitrine de l'UQROP, *Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie*) où, d'une volière de réhabilitation (si disponible), il pourra éventuellement être remis en liberté quand il sera prêt à voler et à se nourrir par lui-même. Sans l'aide des différents intervenants, ce jeune Pygargue à tête blanche n'aurait assurément pas pu survivre.

Le COBM continuera à le suivre et nous vous tiendrons informés. Peut-être pourrons-nous, lors d'une de nos sorties, assister à sa remise en liberté à *Chouette à voir*. Nous lui souhaitons un bon rétablissement et la possibilité de vivre sa vie d'aigle.

Note: Le *Pygargue à tête blanche* a été déclaré espèce vulnérable en 2003 et grâce à la participation de nombreux organismes travaillant à la réhabilitation des espèces en danger, il est considéré aujourd'hui en « rétablissement ».



Photo de Lucette Gingras



## **Que faire si vous trouvez un oiseau de proie affaibli ou blessé? (SP)**

**[Les oiseaux de proie sont à déclaration obligatoire aux agents de protection de la faune du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec.]**

- Utiliser des gants, une couverture pour l'attraper et pour le sécuriser et le mettre dans une boîte en carton perforée.
- Le mettre au calme à l'abri des humains et des animaux afin de minimiser le stress.
- Prendre certaines précautions : lisez : <https://ugrop.qc.ca/fr/ugrop/un-oiseau-de-proie-blesse>.
- Contacter un des numéros suivants afin d'acheminer l'oiseau à bon port et d'augmenter ses chances de survie.

**Protection de la faune :** 1-877-346-6763

**En dehors des heures de bureau :** S.O.S. braconnage 1-800-463-2191

**Clinique des oiseaux de proie, Faculté de médecine vétérinaire, Saint-Hyacinthe :**

450-773-8521 poste 8427 ou en dehors des heures de bureau 450- 778-8111

**Vos premiers répondants au COBM pour l'UQROP :**

**Jean-Jacques Lombard** ([cajelom@gmail.com](mailto:cajelom@gmail.com)) : 450-263-2216

**Suzanne Pellerin** ([suzanne.pellerin@mcgill.ca](mailto:suzanne.pellerin@mcgill.ca)) : 514-714-2216

## **CONCOURS DE PHOTOS**



Notre **Concours photos** se termine le 30 septembre 2021. Le Comité de sélection est constitué de Suzanne Pellerin et de Chantal Boisvert, toutes deux membres du CA ainsi que de M. Richard Morel, membre externe. Nous vous invitons à aller sur notre site web pour connaître les détails : <https://cobm.ca/concours-photos/>.

Ce qu'il faut retenir, c'est que ces photos sont authentiques et qu'elles sont les vôtres. N'hésitez pas à nous soumettre vos photos en les envoyant par courriel à [suzanne.pellerin@mcgill.ca](mailto:suzanne.pellerin@mcgill.ca) ou par tout véhicule de communication avec lequel vous vous sentez familier (Facebook, message texte, Messenger, Dropbox, etc.). Il suffit d'indiquer votre nom, l'identité de l'oiseau, la date et le lieu de la prise de photo.

La ou les photos sélectionnées seront publiées dans *L'Info-Oiseaux*, sur notre site web ainsi que sur notre page Facebook avec la permission de l'auteur.



Photo de Suzanne Pellerin



Photos d'Alain Deschamps



## LES NOMS POPULAIRES DES OISEAUX :

### La Perdrix (Gélinotte huppée, *Bonasa umbellus*)

Texte de Suzanne Pellerin

Quand on était jeunes, on allait à la chasse à la perdrix avec mon père. Enfant, je ne me rappelle pas avoir vu la perdrix autrement que lorsqu'elle jaillissait d'un buisson juste à mes pieds, et qu'elle disparaissait avant d'avoir eu le temps de me rendre compte de ce qui venait de se passer, bousculée par mon propre sursaut. Ce dont je me souviens par contre, c'est de ce froufrou à travers les sapins qui me rappelle inmanquablement nos aventures d'enfance dans les bois encore enneigés. Mon père disait aussi que la perdrix devenait blanche comme le lièvre en hiver. J'ai compris plus tard qu'il parlait sans doute alors du Lagopède des saules. Tout ça m'est revenu en mémoire ce printemps, lorsqu'au camp de chasse de ma sœur, marchant allègrement vers ma quête aux parulines, j'ai fait face à un couple de gélinottes, figées sur place dans le sentier. À moins d'un mètre. Et figée que j'étais aussi. C'était la première fois que je voyais cet oiseau de si près, le mâle en collerette noire, arborant le panache et faisant la roue. Ça me rappelle une photo du duc d'Orléans au XVIIe siècle. Ce moment de grâce long comme un film n'a probablement duré que quelques secondes.

*Perdrix* pour désigner de façon générique la Gélinotte huppée, le Lagopède des saules et le Tétràs du Canada est attesté dans les journaux de voyage depuis le XVIe siècle (depuis Jacques Cartier en 1535) mais celle que tout le monde appelle affectueusement *perdrix* au Québec et en Acadie désigne surtout la Gélinotte huppée.

*Gélinotte*, mentionné sporadiquement depuis le XVIIe siècle (*Relations des Jésuites, 1648*), surtout dans l'expression *Gélinotte des bois*, est plutôt utilisé en français du Québec moderne dans les spécificques et dans la langue littéraire.

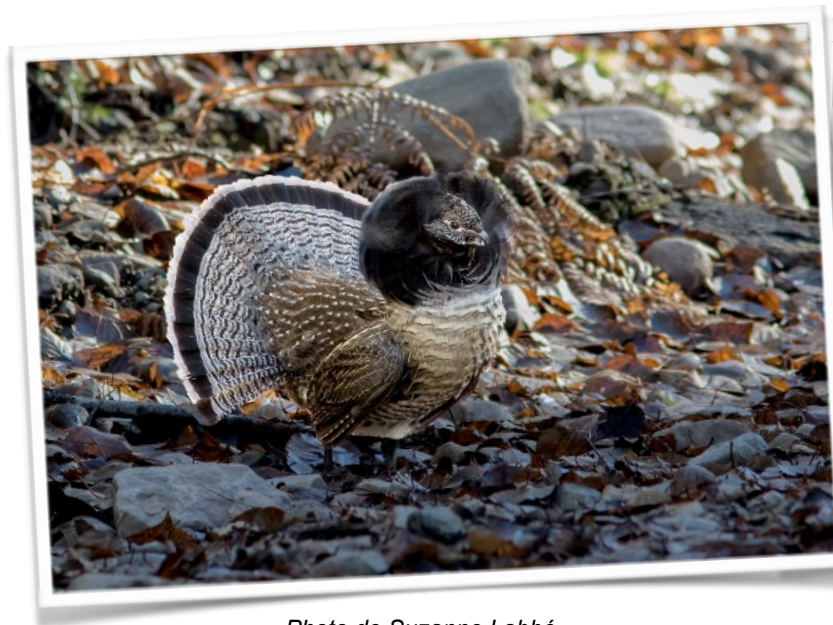


Photo de Suzanne Labbé



Photo d'Hélène Desrosiers



Je vous épargne la litanie des mentions habituelles « à tort », « erronément » qui accompagnent le mot *perdrix* dans certains ouvrages plus ou moins récents. Voici quelques extraits qui témoignent de l'évolution du mot à travers les siècles et qui montrent également que voyageurs et habitants utilisaient le mot « perdrix » en toute connaissance de cause.

Les **poules de bois** [sic] qu'on y appelle des **perdrix** (*Mémoires de Lamotte-Cadillac*, Acadie, 1692).

Nos **Perdrix** sont de trois espèces : des **grises**, des **rouges**, et des **noires**. Toutes ont la queue longue et l'ouvrent en éventail...Toutes sont plus grosses qu'en France. (Charlevoix, *Journal d'un voyage*, 1744).

Les **perdrix** qui sont une espèce de **gélinottes de bois** (Boucault, *Idée générale du Canada*, 1754).

La **Gélinotte à fraise** Vulg. **Perdrix de bois francs**. Voilà la plus commune de nos **Perdrix**. / Le **Tétras du Canada** Vulg. **Perdrix de savane**. / Le **Lagopède des saules** Vulg. **Perdrix blanche** [...] elle ne se trouve à Québec que durant les hivers rigoureux. / Le **Lagopède des rochers** Vulg. **Perdrix blanche**. Espèce un peu plus petite que la précédente et plus rare. (Dionne, *Les Oiseaux du Canada*, 1883).

Au Québec, [...] il est permis de chasser trois Gallinacés : le **Tétras**, la **Gélinotte** et le **Lagopède**, tous trois mieux connus sous le nom de **Perdrix**. (Cayouette et Grondin, 1972.)

*Perdrix* est aussi consigné dans les dictionnaires québécois modernes *Dictionnaire du Français Plus*, *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*, OQLF) et est bien inscrit dans notre vocabulaire toponymique : *Rivière de la Perdrix*, *Lac de la Perdrix*, *Ruisseau aux Perdrix*, *Passage de la Perdrix blanche*, *Rue des Perdrix*, *Petite île de la Perdrix*, etc.

#### Liste des appellations rencontrées pour cet article (termes scientifiques, anciens et usuels confondus)

*Bonasa umbellus* : **Gélinotte huppée**, Perdrix, Gélinotte de/des bois, Gélinotte du Canada, Perdrix de/des bois francs, Gélinotte à fraise, Gélinotte fraisée, Perdrix de montagne / des montagnes

*Falcipennis canadensis* : **Tétras du Canada**, Tétras de savane / des savanes, Perdrix de savane /des savanes, Coq de bruyère, Perdrix noire

*Lagopus lagopus* (souvent confondu avec *Lagopus mutus*) : **Lagopède des saules**, Perdrix blanche, Lagopède des neiges, Lagopède des rochers

#### Bibliographie et sitographie sommaires

Cayouette (Raymond) et Jean-Luc Grondin, *Les oiseaux du Québec*, Société zoologique de Québec, Orsainville, 1977.

Dionne (Charles Eusèbe), *Les oiseaux du Canada*, Imprimerie P.-G. Delisle, Québec, 1883.

Massignon (Geneviève), *Les Parlers français d'Acadie*, Tome 1, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1962.

Pellerin (Suzanne), *Étude du vocabulaire de la faune et de la flore nord-américaines dans les écrits de Lahontan*, Université Laval, Québec, 1978.



## **SOMMAIRE SAISONNIER - 1er déc. 2020 au 28 fév. 2021**

**CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI**

**par Bertrand Hamel**

Avec la belle saison, les observateurs ont repris leurs jumelles d'observation ainsi que leur lunette d'approche pour visiter à nouveau notre belle région. En parcourant le site d'eBird, on est à même de constater cette tendance printanière. Malgré tout, plusieurs d'entre vous avez aussi continué à faire de l'observation directement de votre cour ou de votre quartier.

Le tableau ci-dessous présente les « 5 sites publics » les plus visités, par nombre décroissant du nombre d'heures d'observation.

Sites	Heures	Listes	Heures/listes	km	Espèces	Observateurs
Sanctuaire George Montgomery	433	159	2.72	582	140	90
Sentiers Horizon	57	24	2.38	71	75	12
Parc industriel, Bromont	40	31	1.29	148	89	26
Parc naturel Jacques-Bonnette	35	25	1.4	41	66	9
Sentier de la nature Keith-Somberger	33	28	1.18	45	93	19

Dans le 2e tableau, on remarque que pendant les mois de mars, avril et mai, les observateurs ont continué à pratiquer leur passion, et ce malgré les aléas de Dame Nature. Au total, 244 observateurs ont passé près de 2600 heures à observer 195 espèces d'oiseaux sur le magnifique territoire de Brome-Missisquoi. Un grand merci à la science citoyenne.

Mois	Listes	Heures	Heure/liste	Km	Mentions	Mention/Liste	Espèces	Observateurs
Mars	529	459.3	0.9	596.0	5142	9.7	92	92
Avril	649	720.0	1.1	970.9	8815	13.6	116	116
Mai	787	1418.5	1.8	1418.1	17203	21.9	174	183
Saison	1965	2597.8	1.3	2985.1	31160	15.9	195	244



Le 3e tableau fait la liste des 10 membres du club les plus actifs dans notre région. Même si Jean-Guy Papineau est en tête avec 149 espèces. Il est suivi de près par Colette Ferri (148 espèces) et Tristan Jobin qui a observé 139 espèces différentes.

Observateurs	Listes	Mentions	Sites	Km	Heures	Espèces
Jean-Guy Papineau	127	2993	21	211.8	162.9	149
Colette Ferri	167	2984	57	329.4	249.7	148
Tristan Jobin	63	1109	25	68	52.7	139
Bertrand Hamel	90	1368	41	107.7	108.9	138
Lise Paquet	169	2540	47	201.9	246.7	136
Hélène Bergeron	52	832	34	86.7	73.3	133
Alain Deschamps	48	810	20	85.5	68.4	121
André Bernard	189	1655	12	38.3	215.9	95
Louise Lalumière	10	228	8	24.6	28.1	87

## NOUVEAUX MEMBRES

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à de nouveaux membres. Il s'agit de [Véronique Labonté](#), [Danny](#), [Méliane](#), [Kaïla](#) et [Charles St-Jean](#), tous d'Ange-Gardien. [Marie-Andrée Martin](#) et [Pierre Guillet](#) de Bromont. [Isabelle Daval](#), [Sylvain V. Bolduc](#) et [Jessica Adams](#) de la région du Lac-Brome. Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre club d'ornithologues amateurs.





## SAVIEZ-VOUS QUE ?



### **La majuscule dans les noms d'oiseaux (SP)**

En science, on utilise une terminologie internationale sous forme de nom latin binominal (*Hirundo rustica*). Ce nom scientifique est transposé en français par la CINFO, la *Commission internationale des noms français des oiseaux*.

Dans les écrits spécialisés, le premier mot correspond au genre et prend une **majuscule** tandis que le ou les mots qui suivent correspondent à l'indice de **spécificité** et prennent une **minuscule** sauf s'il inclut un nom propre : **H**irondelle **r**ustique, **H**irondelle **à f**ront **b**lanc, **M**oqueur **c**hat mais **M**erlebleu **d**e l'**E**st, **M**ouette **d**e **B**onaparte, **O**riole **d**e **B**altimore). Si l'adjectif est placé avant, il prend une majuscule (**G**rand **H**éron, **G**rand-**d**uc **d'****A**mérique). Le nom de famille prend une majuscule : « Le Chardonneret jaune appartient à la famille des **F**ringillidés ».

Pour ce qui est des autres types de textes, l'*Office québécois de la langue française* est mitigé : « La minuscule [est] de mise dans les textes autres que scientifiques et la limite entre textes scientifiques vulgarisés et autres types de textes n'[est] pas toujours claire » ([http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit\\_bdl.asp?id=1208](http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=1208)).

Dans les textes non spécialisés, c'est la règle de la **minuscule des noms communs** qui s'applique : «Aujourd'hui, on est rendu à plus d'un million d'**o**ies **b**lanches qui survolent le Québec» (Pierre Lahoud, historien).



# RAPPORT DES ACTIVITÉS D'AVRIL À JUIN 2021

par Alain Deschamps

Date	Activité	Durée	Participants	Nombre d'espèces	Observations les plus marquantes
24 avril 2021	Lac Brome	1/2 journée	13	16	Grand Harle, Grand héron, Pic flamboyant, Quiscale rouilleux.
14 mai 2021	Refuge Montgomery	journée	13	16	Marouette de Caroline, Balbuzard pêcheur, Chouette rayée, Martin-pêcheur d'Amérique, Pic à ventre roux, Vidéo à gorge jaune, Mésange bicolore, Grimpereau brun, Troglodyte des marais, Oriole de Baltimore, 12 espèces de parulines dont P. à collier et P. des pins et le Piranga écarlate.
20 mai 2021	Piste cyclable de Sutton	1/2 journée	13	16	Martinet ramoneur, Butor d'Amérique, Oriole de Baltimore, Parulines masquée, jaune et à flancs marron.
23 mai 2021	East Farhnam	1/2 journée	13	16	Famille de Bernache du Canada, Colibri à gorge rubis, Balbuzard pêcheur, 5 espèces de moucherolles dont le Pioui de l'Est et le Moucherolle des aulnes, Grimpereau brun, Oriole de Baltimore et 6 espèces de parulines dont une P. à collier entendue.
25 mai 2021	Sentiers Horizon	début de soirée	8	24	Chouette rayée entendue, Pioui de l'Est, Grimpereau brun, Bruant à gorge blanche, 6 espèces de parulines dont la P. couronnée en grand nombre, P. des ruisseaux, P. à gorge orangée, et P. des pins, Piranga écarlate.
30 mai 2021	East Farhnam (prise 2)	1/2 journée	10	36	Famille de Bernache du Canada, Colibri à gorge rubis, Pioui de l'Est, Tyran huppé, Grand Corbeau, Troglodyte des forêts, Oriole de Baltimore.
6 juin 2021	Parc municipal de Frelighsburg	1/2 journée	12	50	Héron vert, Petite Buse, Grand Pic, Moucherolle des aulnes, Sittelle à poitrine rousse, Grimpereau brun, Troglodyte familier sur nichoir, Jaseur d'Amérique, Oriole de Baltimore, 13 espèces de parulines dont la P. à gorge orangée, la P. » bleue et la P. des pins, Cardinal à poitrine rose.